



Volume 38, numéro 2, 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/705938ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/705938ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Couture, A. (1982). Compte rendu de [NIGOSIAN, S.A., *Modes of Worship*]. *Laval théologique et philosophique*, 38(2), 215–215. <https://doi.org/10.7202/705938ar>

solliciter la protection des hommes politiques : l'Église disposait elle-même d'un pouvoir autonome grâce à l'autorité qu'elle exerçait sur les fidèles qui avaient également la qualité d'électeurs » (p. 228).

C'est ainsi que Lartigue, homme d'État, apprend la valeur de la stratégie du « fait accompli » face à un gouvernement colonial qui a besoin, pour la prospérité de sa bourgeoisie d'implantation trop récente, de la paix sociale. Grâce à sa compréhension nuancée des institutions nouvelles, grâce à un ultramontanisme qui le guide aussi dans ses « distances » en lui donnant la référence d'une autre autorité dont il se sait le représentant, grâce également à sa connaissance empathique des forces montantes au sein même de la nation canadienne-française, Lartigue, évêque, réussit à poser pièce par pièce les éléments de fondation de ce qu'il conçoit comme la liberté de l'Église, tant face au gouvernement protestant que face au laïcisme bourgeois. Il se trouve ainsi au cour des luttes de ce pays. Son épiscopat fut relativement difficile ; il n'a certes pas connu la plénitude des fruits de son action. Il aura été le semeur d'une récolte dont la maturité ne sera acquise qu'à la fin du siècle.

Le travail sérieux, honnête et intelligent de Gilles Chaussé nous permet de pénétrer non seulement la vie du premier évêque de Montréal, mais l'articulation des forces politiques et religieuses, bourgeoises et cléricales, qui ont fait la vie de la société canadienne au XIX^e siècle.

Raymond LEMIEUX

S.A. NIGOSIAN, *Modes of worship*. Agincourt (Ontario); The Book Society of Canada Limited, 1981, 94 p. \$ 3.95.

S.A. Nigosian est professeur d'histoire des religions à la Faculté des sciences religieuses de l'Université de Toronto. Il a déjà présenté les grandes religions du monde dans *World Religions* (1975) et proposé une étude plus spécialisée sur *Occultism in the Old Testament* (1978). On trouvera ici une sorte d'aide-mémoire concernant les principaux regroupements, les rites essentiels et les grandes fêtes de neuf traditions religieuses importantes (l'hindouisme, le bouddhisme, l'islam, le judaïsme, le shintô, le sikhisme, le zoroastrisme, le bahaïsme et le christianisme); à la fin de l'ouvrage se trouvent une note sur les divers

calendriers, un court glossaire, une bibliographie sommaire et un index. « This book », peut-on lire à la suite du copyright, « is derived from "Religious Festivals and Celebrations in Ontario" by S.A. Nigosian, 1977, owned and copyright by the Ontario Ministry of Culture and Recreation. » On saisit alors les intentions premières de l'A. et on s'explique mieux pourquoi, en plus des grandes religions, il retient telle tradition mineure plutôt que telle autre. Ceci dit, il s'agit d'un petit ouvrage solidement documenté, de prix modique, et qui s'avérera fort utile à tous ceux, professeurs et étudiants, qui s'intéressent de près ou de loin à la vie concrète des principales traditions religieuses de l'humanité.

André COUTURE

Marie-Madeleine DAVY. Henri Le Saux, Swami Abhishiktananda. *Le Pasteur entre deux rives*. Paris : Cerf, 1981, 206 p.

Après la biographie de Sri Ramana Maharshi, la collection « Témoins spirituels d'aujourd'hui » nous présente celle de son disciple chrétien, un bénédictin de l'abbaye de Kergonan, le Père Henri Le Saux. D'abord accueilli en Inde par Jules Monchanin en 1948, Henri Le Saux prit deux ans plus tard la robe du renonçant hindou et reçut le nom de Abhishikteshvarānanda, c'est-à-dire « Celui qui a mis sa félicité (*ānanda*) dans le Christ (*abhishikta*) Seigneur (*ishvara*) ». Éveillé aux profondeurs de l'intériorité par Ramana Maharshi, séduit par Gnānānanda, un autre sage du pays tamoul, le moine chrétien poursuivra jusqu'en 1973 une aventure spirituelle qui le conduira au sommet de l'expérience mystique.

Après avoir longtemps fréquenté les nombreux écrits de Henri Le Saux ainsi que le *Journal intime* (qui n'a pas encore été publié), M.-M. Davy s'emploie à montrer toute l'originalité de cet homme au sein de la tradition chrétienne. Même fasciné par la mystique hindoue, à cause de sa double formation de moine bénédictin et de prêtre catholique, Henri Le Saux n'allait pas accepter d'emblée d'être guidé par un hindou. Mais il cherchera avant tout à être fidèle à l'Esprit qu'il sent au fond de son être.

Chez le chrétien convaincu qu'a toujours été Henri Le Saux, la confrontation avec l'*advaita* hindou a d'abord paru faire voler en éclats les dogmes et les structures cléricales ; et ceci, au prix